

à nos amis

Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“ Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

*Chers amis des enfants de nos foyers d'Asie,
d'Amérique latine et d'Afrique,*

Avez-vous pris de bonnes résolutions pour la nouvelle année? Travailler moins et consacrer plus de temps à votre famille et à vos amis, ou peut-être adopter de meilleures habitudes alimentaires ou vivre de manière plus écologique? Lorsque vous lirez ces lignes, certaines de ces bonnes résolutions auront déjà été mises en œuvre, mais d'autres seront malheureusement oubliées depuis longtemps. La vie quotidienne prend le dessus et les mauvaises habitudes sont parfois plus tenaces qu'espérées.

Mais il y a aussi de bonnes habitudes qui ne sont pas pénibles. Je dois d'ailleurs vous louer, chers fidèles donateurs. Beaucoup d'entre vous ont pris l'habitude de nous soutenir une, voire plusieurs fois par an. Dans certains cas, cela fait plus de 40 ans que vous nous êtes fidèles et faites preuve de générosité. Vous avez décidé de penser aux protégés des Sœurs de Marie et je vous en suis profondément reconnaissante. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons faire une différence dans la vie de nos jeunes.



Au Brésil, les filles fabriquent de jolies poupées pendant leur cours de travaux manuels, qu'elles vendent ensuite au bazar local.



«De la nourriture sur la table» – Les garçons du Honduras sont ravis.

Quand on lui demandait ce qu'il fallait pour aider vraiment les pauvres, notre fondateur, le Père Aloysius Schwartz, répondait: «Food on the table and money on the bank» (de la nourriture sur la table et de l'argent à la banque). Partager sa nourriture et rassasier les pauvres et les affamés font naître la confiance et l'espoir. Si on dispose également d'assez d'argent pour créer une bonne école et des ateliers d'apprentissage, il est alors possible de lutter contre la pauvreté. Pas globalement ou mondialement, mais en considérant chaque individu comme notre prochain, même s'il vit sur un autre continent.

Nous espérons qu'en 2024, vous prendrez l'habitude de nous soutenir. Vous donnerez ainsi à nos protégés la chance de sortir de la misère et de la pauvreté. C'est certainement l'une des meilleures résolutions que vous puissiez prendre pour cette année. Êtes-vous partants?

*Nous vous exprimons notre profonde gratitude.
Cordialement,*

Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«

Des yeux brillants à la fête de Noël

La fête de Noël est toujours synonyme de nombreux préparatifs dans les foyers. Les Sœurs achètent les cadeaux pour leurs protégés des semaines à l'avance. Tout le monde participe à la décoration des salles et certaines étoiles ou anges confectionnés par les enfants y trouvent leur place. Une fois la crèche répétée et le délicieux repas préparé, la fête peut enfin commencer.

Une fois de plus, tous les efforts ont été récompensés. Les filles et les garçons rayonnent de

bonheur en recevant leurs cadeaux. Chaussures, sacs à dos et friandises sont déballés et examinés avec joie. Une fois tout le monde rassemblé dans le grand gymnase, la musique participe à l'ambiance festive. Ce soir-là, les Sœurs et leurs protégés sont allés se coucher le cœur rempli de gratitude et de joie. C'était une journée réussie et les adolescents ont senti à quel point ils étaient précieux et aimés.



Depuis, les décorations de Noël ne sont plus là, les cadeaux sont utilisés quotidiennement et il ne reste probablement plus rien des friandises. Mais ce qui reste, ce sont les yeux reconnaissants et brillants des protégés lorsqu'ils se remémorent la fête de Noël. Merci de rendre tout cela possible.

Ici, je peux me concentrer pleinement sur mes études

Merriam, 12 ans, a grandi dans la municipalité de Dalaguete, aux Philippines. Son enfance a été marquée par le travail acharné, la violence et la pauvreté. Elle raconte:



Merriam (au centre) apprend ici qu'elle sera accueillie chez les Sœurs de Marie.

Nous avions à peine de quoi acheter le strict nécessaire. Pour survivre, mes parents travaillaient dur dans les champs. Quand nous n'avions pas à manger, nous, les enfants, n'allions pas à l'école. Nous devions en effet aider nos parents dans les champs ou à la maison, ou nous occuper de nos jeunes frères et sœurs. Cela me faisait manquer beaucoup de cours. Ma maîtresse me réprimandait souvent parce que j'avais encore des difficultés en lecture, en écriture et en calcul en troisième année. Mais je n'avais pas d'autre choix que d'aider ma famille. Chacun de nous devait faire sa part.

À l'époque, mes parents se disputaient souvent parce qu'ils avaient peu d'argent pour manger. Ensuite, mon père buvait et j'avais très peur de lui. Chaque jour, j'étais témoin de violences à la maison, lorsque l'ivresse rendait mon père imprévisible. À deux reprises, il a frappé ma mère si fort qu'il a été emprisonné. Heureusement, il a ensuite changé pour le mieux.

Alors que nous pensions pouvoir commencer une vie paisible malgré la pauvreté, le typhon Odette a frappé notre ville. Il a détruit notre maison et nous nous sommes retrouvés à la rue, sans abri. Heureusement, nous avons pu être hébergés par des amis au début. Par la suite, mes parents ont construit une petite cabane pour que nous ne soyons plus un fardeau pour nos amis.

La pauvreté et les nombreux revers de fortune m'ont amené à prendre la décision de demander une place chez les Sœurs de Marie. Deux de mes camarades de classe m'avaient parlé de cette école. Avec l'accord de mes parents, j'ai passé l'examen d'entrée et j'ai été surprise de le réussir. Intégrer cet endroit particulier m'a redonné du courage et je fais tout pour obtenir un bon diplôme.

Je suis très reconnaissante de pouvoir manger à ma faim et d'étudier ici. J'apprécie aussi beaucoup les merveilleux cadeaux que nous recevons en août.

Les jours de fête, nous avons des gâteaux ou des glaces et c'est très spécial pour moi. Les autres filles de ma famille, ainsi que les Sœurs, sont vraiment gentilles et chaleureuses. J'adore être ici, car je peux maintenant me concentrer sur mes études, sans subir de violence ou m'inquiéter de savoir comment je vais passer la journée suivante. Les professeurs sont patients et compréhensifs et sont de vrais modèles pour moi.

Grâce à l'aide merveilleuse que je reçois des Sœurs de Marie, je regarde aujourd'hui l'avenir avec espoir. Ainsi, mon plus grand souhait est de devenir infirmière. Je pourrai alors aider ma famille et d'autres personnes. Surtout ceux qui, comme nous, vivent en marge de la société et n'ont pas les moyens de se payer un médecin.

Bienvenue au Girlstown Talisay

Fondé en 1990, ce foyer est situé sur l'île de Cebu, aux Philippines. 2142 filles y sont actuellement hébergées et peuvent aller à l'école secondaire. Outre les Sœurs, d'autres personnes consacrent leur temps au service des pauvres au sein du foyer: 74 enseignants et 77 employés. Ils sont tous unis par l'objectif d'offrir un avenir meilleur aux filles.



C'est avec ce magnifique sac à dos que Sœur Elena accueille Merriam, toute excitée, pour son premier jour d'école au *Girlstown Talisay*.

S'inquiéter pour demain?! 1200 nouveaux protégés sont là

C'est bientôt la rentrée: environ 1200 nouveaux élèves, filles et garçons, vont retrouver leur nouveau foyer dans les écoles du Guatemala, du Honduras, du Brésil et de la Tanzanie. Ce changement positif pour les protégés est synonyme de nouveaux défis pour les Sœurs.

En effet, les dortoirs doivent être remis en état, certains matelas sont à bout de souffle et de nombreuses couvertures sont trouées. Ces objets ont souvent été utilisés par plusieurs générations d'élèves et doivent être remplacés.

Comme les enfants sont issus de milieux très pauvres, avoir un uniforme scolaire, une tenue de sport et des vêtements de loisirs est pour eux quelque chose de très spécial. Imaginez ce qu'ils ressentent lorsqu'on leur demande d'essayer des chaussures. Et à la fin de la journée, ils reçoivent



également un sac à dos contenant des livres, des cahiers, des stylos et bien d'autres choses encore.

Mais tout cela doit être acheté et payé à l'avance. La plupart du temps, les vêtements et les sacs à dos sont confectionnés par les élèves plus âgés dans les ateliers d'apprentissage. Les chaussures, les livres et les fournitures scolaires doivent être commandés. Et tout doit être disponible en quantité suffisante.

Les Sœurs ont donc des tâches supplémentaires à effectuer dans les différentes écoles. C'est la «Sœur Marketing» qui s'occupe de l'ensemble des achats, mais son titre est, à notre avis, trompeur.

Puis vient le moment tant attendu. Combien d'enfants sélectionnés vont réellement se présenter à la porte de l'école? Les années précédentes, environ 10 à 15 % d'entre eux ne faisaient pas le déplacement. C'est donc ce que les Sœurs avaient calculé pour le mois de janvier de l'an dernier. Mais après la pandémie, les absents ont été très peu nombreux et l'inquiétude se fait donc ressentir ces jours-ci: avons-nous assez pour chaque élève?

Un «équipement de base» pour les nouveaux arrivants au Honduras représente environ 82 franc. Seriez-vous prêt à aider les Sœurs et à prendre en charge cet équipement pour un ou peut-être même plusieurs nouveaux protégés? Les Sœurs vous en seront très reconnaissantes.

Une petite information pour vous

Vous avez peut-être remarqué que le numéro de janvier de «Nos amis» est imprimé sur un papier plus fin que d'habitude. Nous procédons ainsi depuis des années afin d'éviter des frais de port supplémentaires.

Saviez-vous, ...

... que la majorité des enfants et des adolescents des Philippines souffrent des conséquences de la pandémie de coronavirus? Plus précisément du confinement imposé à l'époque et qui semblait sans fin. En mars 2020, le président de l'époque, Rodrigo Duterte, a fermé toutes les écoles, les crèches, les parcs et les salles de sport. Les jeunes n'étaient pas autorisés à quitter leur domicile. Au total, les écoles publiques des Philippines ont été fermées pendant plus de deux ans.

Cette période difficile a laissé des traces dans les classes, encore aujourd'hui. Les lacunes en lecture, en écriture et en calcul sont considérables. La Banque mondiale estime que jusqu'à 90 % des enfants et des jeunes de moins de 18 ans sont touchés par la pauvreté éducative. De plus, beaucoup d'enfants ont du mal à suivre les cours.

C'est précisément dans ces moments difficiles que les Sœurs de Marie sont sollicitées. Elles aident à combler les lacunes existantes, en particulier chez les «nouveaux». Heureusement, les élèves plus âgés apportent souvent leur soutien, par exemple en donnant des cours particuliers ici et là aux nouveaux arrivants.



Extraits du courrier de nos lecteurs



Chères Sœurs de Marie, je vous ai fait un virement aujourd'hui. Depuis de nombreuses années, je donne de petites sommes d'argent qui viennent du cœur. Je suis allé à Manille et sur quelques autres îles en 1980 quand j'étais jeune. Un beau pays mais beaucoup de pauvreté! Le monde est mauvais et corrompu et cela ne fait qu'empirer! J'ai beaucoup de respect pour votre travail et votre humanité. Je vous souhaite le meilleur!

M. Bural

Chère Sœur Elena Belarmino, permettez-moi de répondre à votre lettre, toujours aussi aimable, et de vous remercier chaleureusement, même si je ne le fais pas souvent. Quelque chose m'a cependant amèrement frappé dans votre lettre: vous supposez que je donne des chaussures ou une veste en fonction des dernières tendances. Si je le pouvais, vous recevriez aussi plus de moi (ou pas, car il ne resterait plus rien).

J'espère que vous comprendrez cela et que vous ne m'en voudrez pas pour ma franchise. Je vous salue chaleureusement et vous remercie pour votre travail. Mes meilleurs vœux à vous et à tous vos protégés.

Mme Springer

Chers enfants du monde entier, Je lis et regarde attentivement les photos et mon cœur s'emplit de joie quand je vous vois travailler avec application, aller à l'école et apprendre de nouvelles choses. Cela nous fait du bien, à mon mari et moi, de voir que nos dons sont bien utilisés. Nous continuerons à vous soutenir.

Mme Weber



Faire des biscuits en toute convivialité, les filles adorent ça. Pendant que l'une d'entre elles prépare la prochaine fournée de pâte, une

répartit uniformément les portions sur la plaque. Les autres filles observent et apprennent. Les biscuits seront délicieux, cela ne fait aucun doute.

à nos amis

N° 122 · 26^{ème} année · Janvier 2024

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal no IBAN:
CH88 0900 0000 8002 6301 5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · www.soeursdemarie.ch
info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.